

Randonnée au Montoz 22-10-2017

Soumis par Golay Philippe
26-10-2017
Dernière mise à jour : 27-10-2017

Randonnée au Montoz 22-10-2017

Avec Maurice Zwahlen.

8 participants. Maurice incorporera le texte. merci.

<https://photos.app.goo.gl/rvQjM0eRCM798HXO2>

Randonnée à Montoz

22.10.2017

Participants: Francine Perrenoud, Claudine Ullmo, Philippe Golay, François Humbert, Michel Perrenoud, Philippe Riesen, Marcel Wermeille et Maurice Zwahlen, organisateur.

Départ à 9 heures de la Place du Gaz avec deux voitures. Nous nous rendons à Reconvilier en passant par les Breuleux, puis nous montons à la métairie de Werdtbrg (1255 m) où nous parquons et où nous nous équipons. Le vent est frais, même un peu froid et le ciel est bien couvert. Nous nous mettons en marche à 10 heures et nous empruntons un bon chemin, avec des légères montées et descentes qui nous amène d'abord au restaurant de Montoz puis au chalet CAS de la Rochette (section prévôtoise) où après 50 minutes de marche assez rapide, nous nous arrêtons pour le café. L'accueil des gardiens est très agréable et le bâtiment particulièrement confortable avec une superbe cheminée allumée. Malheureusement le somptueux paysage sur les Alpes n'est pas présent aujourd'hui.

Nous continuons ensuite vers l'est et quittons le chemin pour monter sur la crête de la Rochette. Nous sommes au haut de quelques rochers où de courtes voies de grimpe sont installées (1328 m). C'est en descendant vers le chemin balisé qu'une toute petite averse nous surprend, sans vraiment nous mouiller. Nous parvenons bientôt à un deuxième restaurant au lieu-dit Sur Montoz, mais comme le temps semble s'améliorer, nous continuons notre chemin. Une assez longue descente commence; nous passons par Pré Ménori, une belle maison isolée. Peu après nous obliques vers l'ouest et parvenons après un bon kilomètre à Pré la Patte (1069 m) un restaurant fermé aujourd'hui.

Toujours en descente nous entrons dans la forêt après avoir admiré des blocs erratiques à notre droite. Une seconde petite averse nous surprend, puis le soleil fait une courte apparition. Nous parvenons au point 981. De là, nous entamons une bonne montée vers la Verrerie, une grande étable encore en activité. Nous montons ensuite à Chamalle une ferme transformée en résidence secondaire. Nous nous arrêtons pour pique-niquer, à l'abri du vent et de la pluie sous une sorte de garage. Nous ne nous attardons guère car quelques gouttes abrègeront notre frugal repas. Nous passons

ensuite aux Planchettes, un hameau où une maison a été superbement rénovée, puis aux Cerisiers, terminus du chemin où un grand jardin potager attire notre attention.

En montant dans le pâturage à la lisière de la forêt, nous cherchons et trouvons assez facilement un passage dans la clôture nous permettant d'accéder à un tout petit sentier peu marqué qui remonte vers le nord sur le côté orographique gauche d'une combe très encaissée. Nous passons au pied de quelques rochers, montons et descendons en faisant attention à ne pas glisser sur le tapis de feuilles mortes humides, nous traversons le ruisseau à sec et nous arrivons dans un pâturage – marécage, où, si l'on ne prend pas garde, on s'enfonce dans la boue jusqu'aux haut des chaussures! Après une rude montée dans une clairière humide, nous rejoignons le chemin emprunté à l'aller près du point 1286 où nous observons une grande machine servant à remonter les grumes d'une coupe de bois en contrebas, direction Malleray. Il ne nous reste plus qu'un bon kilomètre à parcourir pour arriver à notre parking

Nous prenons le verre de l'amitié à la métairie de Werdberg en nous félicitant de cette belle course, dans une région méconnue voire inconnue, avec des coups d'oeil intéressants sur les alentours, parfois sur Chasseral et sur les lacs de Biemme et de Morat brillants de lumières surprenantes. Par contre les Alpes sont restées invisibles toute la journée.

15 km, 450 m de dénivelés positifs accumulés, 5 heures de marche effective.

Maurice Zwahlen